

Discours COTED GABON

Mesdames,

Messieurs,

Distingués invités,

Chers acteurs de la société civile,

Révérendes, Révérends

Messeigneurs,

J'éprouve un immense plaisir à me trouver ici, devant vous, ainsi qu'un sens du devoir et des responsabilités décuplé par l'importance du sujet qui nous rassemble en ce lieu.

J'adresse mes vifs encouragements aux organisateurs et les félicite pour cette initiative patriotique.

Je veux partir d'un constat général, c'est que notre pays, le Gabon, traverse une crise multisectorielle qui plombe aussi bien son développement économique que social.

Malgré un Produit Intérieur Brut (PIB) atteignant Cinq Mille Sept Cent Vingt Quatre (5724) milliards en 2021, selon la Direction Générale de l'Economie, notre pays peine à se développer.

En effet, on assiste à une explosion du taux de chômage, principalement celui des jeunes qui, en 2021, a atteint 22,30%, son niveau le plus élevé.

Pendant ce temps, le gabonais vit avec moins de Cinq Cent Quatre-Vingt (580) Francs CFA dans un pays classé deuxième pays africain le plus cher, selon l'Organisation Nations Unies.

Il faut sortir le pays de cette crise en trouvant des solutions concrètes et viables. Bien heureusement, c'est ce qui nous rassemble ici.

Le point de départ, pour palier à la pauvreté du leadership et résoudre la situation catastrophique dans laquelle se trouve le Gabon, c'est un changement de système de gouvernance.

Il faut placer l'Homme au cœur du système et lui donner toutes les armes qui lui permettront de participer au développement du pays, ce qui passe par le respect de son droit de choisir ; de son droit de voter.

Mesdames, Messieurs,

Regardons la vérité en face : le lien de confiance entre le peuple et la classe dirigeante a été rompu et doit absolument être restauré.

En effet, les gabonais aspirent à une alternance et à un renouveau de la scène politique indispensables pour conduire notre pays sur le chemin du redressement et cela n'est possible que par des élections libres, transparentes et crédibles.

Or, de telles élections ne sont, elles-mêmes rendues possibles que lorsque le triptyque liberté de choix – peuple – respect strict des résultats du vote est parfaitement intégré.

Seulement, notre système électoral a besoin d'un profond toilettage et le temps, à une année des élections à venir, commence à raccourcir, puisque le système en place ne communique pas.

Pour pallier à cette situation, il y a quelques mois, j'ai fait une proposition en quatorze (14) points de ce que j'ai appelé le **Processus Electoral Pour des Elections Libres Transparentes et Crédibles** que j'ai envoyée aux institutions nationales, aux leaders politiques, aux ambassades, ainsi qu'aux membres de la communauté internationale.

Parmi les propositions figuraient quelques-uns des éléments clés de l'organisation d'une élection avec en premier lieu le calendrier électoral dont les dates devraient être rendues publiques, notamment pour permettre aux partis politiques de s'organiser...

A ce jour, il n'existe pas de code électoral permettant aux gabonais de connaître les textes de loi qui régissent les élections au Gabon.

Je pense que tous les textes relatifs à l'organisation des élections doivent être centralisés et compilés dans un document en attendant la promulgation d'un véritable Code Electoral.

Ensuite, les listes électorales, un des points centraux de toute l'organisation, doivent être dûment mises à jour.

Vous savez que ne peuvent voter que les citoyens possédant leur carte nationale d'identité en cours de validité et dûment inscrits sur les listes électorales.

Il faut donc mener des campagnes de sensibilisation visant non seulement à inciter le peuple à s'inscrire sur les listes électorales, mais aussi à lui faciliter l'établissement d'une carte nationale d'identité.

Après avoir traité les questions relatives aux listes électorales, je pense qu'il faut clarifier les missions et la répartition des tâches entre le Centre Gabonais des Elections (CGE), le Ministère de l'Intérieur, la Cour Constitutionnelle et la Haute Autorité de la Communication (HAC) afin de circonscrire leur action dans le processus électoral.

Il faut, notamment, organiser le renouvellement des membres du Centre Gabonais des Elections dont le mandat ne se justifie plus aujourd'hui.

J'attire d'ailleurs l'attention de tous et particulièrement des acteurs politiques sur cette situation qui risque de porter préjudice lors des élections, si elle n'est pas réglée.

Enfin, nous devons nous assurer de ce que les résultats annoncés sont parfaitement conformes au choix du peuple. Seulement, certaines dispositions de la procédure de recours actuelle ne garantissent pas une réelle transparence, en la matière.

Par exemple, les bulletins de vote ne doivent, en aucun cas, être incinérés par les bureaux de vote, juste après l'annonce des résultats, mais gardés en vue d'un possible recomptage.

Je propose donc que leur incinération soit différée et qu'une procédure de confrontation des procès-verbaux contestés, basée sur les copies officielles fournies au CGE et les copies fournies par les parties.

Enfin, et c'est le point le plus important de tous, la paix. Les dernières élections dans notre pays ont donné lieu à de violentes contestations faisant des victimes et parfois des morts, or un mort, c'est déjà un mort de trop.

Nous devons donc tout mettre en œuvre pour que les élections de 2023 soient véritablement libres, transparentes et crédibles, car c'est ainsi que nous pourrions éviter des situations qui plongeraient le pays dans un bain de sang, dans la terreur et l'angoisse.

Je suis certain que c'est dans notre union que se trouve notre force et qu'ensemble, nous parviendrons à mener notre pays vers de lendemains meilleurs.

En effet, je crois qu'avec la mise en place d'un cadre adéquat garantissant des élections conformes aux règles démocratiques, la question du respect du résultat des urnes ne se posera pas avec autant d'acuité qu'actuellement et, si jamais elle venait à se poser, elle sera convenablement traitée.

J'appelle et soutiens la mise en place d'un dialogue politique national sur la question des élections à venir.

Je suis certain de ce que notre pays peut connaître des élections démocratiques et paisibles, sans effusion de sang dans notre pays !

Le peuple gabonais parle et sa voix peut se faire entendre !

Oui, il est temps que la démocratie s'établisse dans notre pays, car le Gabon est une république démocratique !

Je vous remercie !